



Claire Billaud

Les pierres
éternelles

L'ALCHIMISTE - 7

Les pierres éternelles

Claire Billaud

Œuvre publiée sous licence Creative Commons by-nc-nd 3.0

Image de couverture : Texture d'eau par Nevit Dilmen [CC BY-SA 3.0] /
Diamants par James St. John [CC BY 2.0]

En lecture libre sur Atramenta.net

1

« Il reste avec nous.

- Je vous ai dit que c'est une mauvaise idée.

- Ce n'est pas une idée mais un ordre, et il n'est pas ouvert à la discussion. »

La brève conversation avec Crystaléa avait clos la question de la présence de Sean, en tout cas du point de vue de l'Alchimiste. Sean, lui, ne s'en souciait plus et avait trouvé sa place sur une banquette, où il grattait les cordes de sa guitare d'Arcturus tout en surveillant ce qui se passait autour de la console de commande.

Si Crystaléa avait des objections à la situation, elle les gardait pour elle, et se concentrait sur le signal qu'elle recevait.

« On arrive bientôt sur la planète Kimber, déclara-t-elle. C'est de là que vient le signal de détresse.

- On est bien sûr que c'est un signal de détresse ? intervint Sean.

- C'en est bien un, répondit l'Alchimiste, le seul problème est que c'est le signal de détresse le moins précis de l'univers. Nous avons pu déterminer qu'il vient bien de cette planète, mais sans savoir d'où exactement, et l'émetteur ne donne aucune information ni sur son identité, ni sur son problème. Il se contente de répéter un message basique en boucle.

- Alors on ne sait même pas si l'émetteur est encore

vivant ? Si ce n'est pas une machine qui continue de répéter son signal ? Peut-être même qu'il n'y a jamais eu personne derrière...

- Même les machines se déclenchent pour une raison. Nous allons devoir trouver laquelle. »

Le vaisseau sortit du vortex spatio-temporel pour se retrouver à proximité d'une planète bleue comme un océan sans fin. Contrairement à des mondes comme Pomoana, aucune terre ne semblait émerger de la masse aqueuse qui recouvrait toute la surface.

L'Alchimiste repéra immédiatement les vaisseaux en orbite géostationnaire autour de la planète. « Autour » n'était pas le mot le plus approprié : en réalité, tous se rassemblaient au même endroit, donc au-dessus du même point sur la planète.

« On dirait qu'on arrive un peu tard, dit Sean en voyant les écrans. D'autres gens ont déjà capté le signal. »

De son côté, l'Alchimiste regarda avec étonnement la disparité des vaisseaux. Il y en avait qu'elle ne reconnaissait pas du tout, d'autres qu'elle reconnaissait comme originaires de mondes situés quasiment à l'autre bout de l'univers. Le signal de détresse n'était pas d'une puissance extraordinaire ; au contraire, il était plutôt discret, et son caractère minimaliste et répétitif pouvait laisser penser qu'il était envoyé par erreur, ou qu'il n'y avait plus rien à faire pour son émetteur depuis longtemps. Qu'un tel signal ait pu alerter des vaisseaux aussi éloignés relevait de l'impossible. Quelque chose n'allait pas.

Elle entra en contact avec le premier vaisseau. Le communicateur holographique fit apparaître l'image d'un homme d'un certain âge, bien conservé et élégamment habillé. Sa veste sombre à boutons dorés et le foulard autour de son cou lui donnaient l'air d'un vieux capitaine, qui s'accordait bien avec le monde

océanique où ils se trouvaient.

« Je suis le comte Paolo Di Leone, dit-il. Pour vous servir, *signora*.

- Je suis l'Alchimiste. Savez-vous qui a envoyé le signal de détresse qui vient de cette planète ?

- Un signal de détresse ? Vous devez vous tromper, il n'y a aucune détresse sur Kimber. Nous sommes venus ici pour répondre à une offre très généreuse faite par le peuple de cette planète. Une offre dans laquelle tout le monde trouve son compte, et où personne n'aurait intérêt à envoyer des signaux de détresse. Êtes-vous bien sûre que le signal dont vous parlez vient d'ici ?

- Faites un balayage, vous allez bien voir. »

L'image du comte disparut.

« Le signal s'est arrêté, madame, annonça Crystaléa presque au même instant. Je l'ai perdu. »

L'Alchimiste et Sean lui adressèrent le même regard incrédule.

« Tu viens de le perdre ?

- Juste à l'instant. Pendant votre conversation avec ce comte, je le recevais encore, et maintenant plus rien du tout. »

Les trois se regardèrent sans rien dire, mais tous se demandaient si les deux événements étaient liés.

« Je suis désolée, *signora*, fit le comte en réapparaissant dans l'hologramme, je ne capte rien. Êtes-vous bien certaine de ce que vous dites ?

- Absolument, mais le signal vient de s'interrompre. Qui que soit l'émetteur, j'espère qu'il n'est pas trop tard. »

Le comte ne répondit rien, mais son regard en disait long. L'Alchimiste se sentit vaguement vexée en devinant qu'il avait à son sujet les mêmes doutes qui l'avaient assaillie lors de l'interruption du signal.

« Je vais continuer mes recherches, reprit-elle.

Désolée pour le dérangement.

- Vous ne m'avez pas dérangé. C'était même plutôt divertissant. Si vous descendez sur cette planète et si vous en apprenez plus, n'hésitez pas à me recontacter, j'aime beaucoup les histoires de mystères. »

L'homme sourit avant de disparaître une nouvelle fois.

2

Le vaisseau de l'Alchimiste évita le groupe en orbite géostationnaire et scanna la planète à la recherche d'un autre point d'intérêt. L'océan qui recouvrait uniformément la surface rendait l'entreprise difficile, mais ils finirent par trouver dans une zone moins profonde une structure sous-marine qui s'apparentait à une gigantesque ville, dont les bâtiments semblaient faits de pierre, de corail et de coquilles. L'un d'entre eux dominait la ville et présentait toutes les apparences d'un palais.

L'Alchimiste se posa sur la surface à proximité de ce palais. Désorienté par l'absence de toute construction et de tout objet en surface, le système de camouflage déclara forfait et garda la forme d'un simple cylindre métallique, ne changeant de forme que pour déployer des pieds qui s'enfoncèrent sous l'eau à la recherche d'une surface stable.

Elle ouvrit prudemment les portes et respira avec Sean une bouffée d'air marin, chargée en sel et en iode. Devant eux, il n'y avait que la mer à perte de vue jusqu'à l'horizon. Le temps était ensoleillé et la brise marine leur donnait un sentiment de sérénité et de liberté qui les consolait un peu de leurs mésaventures sur Aquatopia.

« Alchimiste ! »

Sean poussa un cri en voyant ce qui émergeait

devant ses pieds. Une tête ronde couverte d'écailles ouvrit devant lui une large bouche garnie de crocs ; en regardant mieux, on apercevait une longue queue qui se tortillait juste au-dessous de la surface de l'eau.

« C'est quoi ? Un poisson ou un serpent ?

- C'est un serpent d'eau. » répondit une voix qui n'était pas celle de l'Alchimiste.

Une autre figure singulière venait d'émerger de la surface. Une femme à la peau d'un bleu très sombre dardait sur eux des yeux qui brillaient d'un éclat ardent au milieu de son épaisse chevelure constellée de perles et des bijoux brillants qui recouvraient son cou. L'Alchimiste et Sean remarquèrent une traînée d'écailles derrière elle : la femme était une sirène.

« Les serpents d'eau sont nos animaux familiers et nos défenseurs, reprit-elle. Je vais les lâcher si vous ne retirez pas tout de suite vos pieds métalliques de notre terre. Retournez au ponton, là où nos accords vous autorisent à vous rendre.

- Le problème est que je ne sais pas de quels accords il s'agit, avoua l'Alchimiste. Je suppose que tous ceux qui sont en orbite là-haut le savent, mais quant à nous, nous ne sommes venus ici que pour répondre à un signal de détresse qui a été envoyé depuis cette planète. Je suis l'Alchimiste, et je veux vous aider. »

La sirène continua de la regarder droit dans les yeux. Elle ne semblait pas avoir de don de télépathie, mais l'Alchimiste savait qu'elle cherchait à deviner si elle disait vrai.

« Je vois. Vous avez sûrement de bonnes intentions, mais nous n'avons pas envoyé de signal de détresse et nous n'avons pas besoin d'aide. Vous pouvez repartir le cœur léger.

- Vous êtes bien sûre que personne de votre peuple n'a envoyé de signal ? »

Le regard de la sirène s'endurcit.

« Je suis Mamita, la reine du peuple des mers. Tous mes sujets jusqu'au plus humble savent que quel que soit leur problème, ils peuvent me le faire savoir et je l'écouterai. Personne ici n'a besoin d'envoyer un signal de détresse sans que je ne sois au courant. »

L'Alchimiste hocha la tête, comprenant qu'il n'y avait rien à répondre à cela.

« Très bien, nous partons alors. Désolée de vous avoir dérangée. »

Le vaisseau de l'Alchimiste se retira et redécolla.

« Où allons-nous maintenant, madame ? s'enquit Crystaléa.

- Faire un tour du côté des vaisseaux et en apprendre plus sur ce fameux accord. Si le signal de détresse ne vient pas du peuple des mers, alors il vient de chez eux.

- On ne sait pas s'il ne vient pas du peuple des mers, intervint Sean. Cette femme-poisson le dit...

- Et elle en est convaincue. Sans preuve, nous ne la ferons pas dévier de ce qu'elle croit. De plus, nous sommes sur son territoire, nous devons nous plier à ses règles. Seuls les occupants de ces vaisseaux semblent avoir la permission de se déplacer un peu librement ici, donc si nous voulons en savoir plus, nous devons les suivre.

- Vous avez une idée de la raison d'être de ce signal de détresse ?

- À ce stade, tout est encore possible. Quelqu'un est en danger, ou veut qu'on le croie... Quel que soit l'émetteur ou sa raison, tôt ou tard nous allons le découvrir. »

Crystaléa sortit de sa réserve.

« Il pourrait aussi s'agir d'un piège. Foncer dedans sous prétexte d'aider n'est pas forcément une bonne idée, surtout si les gens ne veulent pas de votre

aide. »

L'Alchimiste entrouvrit de nouveau la porte du vaisseau.

« Je sais. Mais pour une raison que j'ignore, je me sens bien sur cette planète, peut-être juste parce que je me suis un peu éloignée de la menace d'Omnicon...

- Je me demande plutôt si vous ne vous sentez pas coupable de n'avoir rien pu faire sur Aquatopia, intervint Sean. Vous n'avez rien à vous reprocher, tout le monde était contre vous et j'ai même fait partie du lot pendant quelque temps. Vous n'êtes pas obligée d'en faire une affaire personnelle et d'aider les prochains à tout prix. »

L'Alchimiste eut un sourire en coin.

« Très bien. Si je te dis que je le fais uniquement pour savoir ce qui se passe sur cette planète, est-ce que ça ira mieux ?

- Quelle que soit la raison, restez prudente. Imaginez s'il vous arrivait quelque chose et que je restais seul dans ce vaisseau immense avec Crystaléa pour seule compagnie.

- Moi aussi, ajouta cette dernière, j'en frémis d'avance.

- J'ai failli vous perdre bêtement sur Aquatopia, ce n'est pas pour vous perdre encore plus bêtement ici... »

Sean baissa les yeux et trouva un soudain intérêt à ses mains croisées sur sa guitare. L'Alchimiste s'approcha de lui et tenta de le rassurer.

« Personne ne perdra personne ici, j'y veillerai. Moi non plus, je n'ai pas envie de perdre qui que ce soit. »

Elle retourna vers la console de commande et ne vit pas les joues de Sean rougir.

3

L'Alchimiste et Sean se tenaient sur une structure étrange dont ils se demandaient comment elle tenait. Le « ponton » dont avait parlé Mamita était fait de corail et d'algues séchées, et se plaçait exactement au-dessous de l'endroit où attendaient tous les vaisseaux en orbite géostationnaire. Treuils spatiaux et rayons téléporteurs apportaient à la surface de l'eau des bateaux de toutes les formes possibles et imaginables, et les vivres et le matériel nécessaire à une expédition marine, et leurs propriétaires arpentaient le ponton en s'assurant que tout arrivait à bon port.

Les occupants des bateaux étaient à l'image de leurs bâtiments, de formes et même de couleurs très diverses. Sean s'étonna de voir un couple d'humanoïdes chauves et musclés, à la peau non pas rougie par le soleil, mais vermillon. L'Alchimiste remarqua également, sur le bateau le plus grand et le mieux blindé de tous, un autre être, aussi grand que fin, avec une peau blanche comme la neige et des cheveux d'un bleu azur. Son visage avait les caractéristiques essentielles d'un visage humain, mais il était littéralement anguleux, comme taillé dans du cristal.

« Ne le regardez pas trop, conseilla le comte Di Leone. Hexare est un type louche, et susceptible.

- C'est un Orko, répondit l'Alchimiste, je reconnais ces traits caractéristiques. Leur planète d'origine est un monde recouvert de glace. Ils ont le sang froid et un caractère endurci pour pouvoir survivre dans un milieu inhospitalier.

- Vous êtes une femme cultivée, j'adore cela. Faire ce voyage avec vous va être un vrai plaisir. »

Il fit signe à l'Alchimiste de monter à bord de son propre bateau. Comparé à celui de Hexare, le bateau du comte était fin et racé, affichant une coque lustrée et des boiseries précieuses, au milieu desquelles trônait en bonne place un blason représentant un lion couronné.

« Le symbole de ma famille, précisa le comte. Mes ancêtres seraient fiers de me voir me lancer dans cette aventure.

- Donc, si j'ai bien compris, vous êtes à la recherche de diamants ? Il existe pourtant des milliers de planètes où on en trouve, et même des planètes entièrement faites de diamants, alors pourquoi ceux-ci plutôt que d'autres ?

- Vous le savez sûrement déjà, les planètes de diamant n'ont ni atmosphère ni vie, et des conditions météorologiques souvent extrêmes, ce qui rend difficile de s'y rendre pour extraire les pierres. Sur Kimber, c'est différent. Les astronomes racontent que quelque part dans l'histoire de sa formation, elle est entrée en collision avec ce qui aurait dû être une future planète de diamant, ce qui lui a permis d'avoir un sol diamantifère extrêmement riche. Mais les indigènes se sont toujours opposés à une quelconque extraction de leurs pierres et la présence des serpents d'eau rendait l'entreprise quasi-impossible.

- J'ai vu les serpents d'eau, ils sont impressionnants mais pas si terribles. Quelqu'un de réellement déterminé aurait pu y arriver avec de bonnes armures

ou des robots.

- Vous n'avez pas vu les plus gros. Lors des négociations, le peuple de Kimber a tenu à nous montrer de vrais léviathans, en nous déclarant qu'ils n'hésiteront pas à les lâcher si nous quittons le périmètre de prospection autorisé ou si nous rompons l'accord d'une quelconque manière. Ils autorisent pour la première fois des prospecteurs à récupérer ces fameux diamants, mais ils nous ont bien fait comprendre que tout ce qui n'est pas explicitement autorisé est interdit. Une zone bien délimitée, des équipes réduites avec un seul bateau pour chacune, et tout le reste doit rester en orbite. C'est à ce prix que nous aurons droit aux diamants de Kimber.

- L'opération est risquée.

- Mais rentable car la rareté de ces diamants les rendra encore plus recherchés. Sans compter le prestige qui auréolera ceux qui les auront trouvés. Une nouvelle page du grand livre d'aventures de la famille Di Leone va s'écrire, et vous en serez témoin, *signora* Alchimiste.

- Alchimiste tout court, ça suffit. »

Ils échangèrent un sourire auquel Sean ne contribua pas.

« Allons, lui dit l'Alchimiste quand le comte fut occupé ailleurs, ne te méprends pas. Le comte et moi faisons juste un bout de chemin ensemble.

- C'est censé me rassurer ? Vous disiez la même chose de nous deux.

- Je te promets que notre chemin se séparera du sien à l'instant même où nous redécollerons de cette planète.

- En parlant de redécoller, ça ne vous inquiète pas de laisser votre vaisseau derrière vous ?

- Absolument pas. Crystaléa est avec les autres en orbite géostationnaire. Nous restons en contact et elle

va suivre le bateau où qu'il aille. S'il y a le moindre problème, elle nous récupère et nous partons d'ici, c'est aussi simple que cela. »

Sean ne semblait pas convaincu.

« Les choses ne sont jamais simples avec vous, et vous le savez.

- Raison de plus pour profiter des bons moments quand il y en a. Nous avons la chance de nous trouver sur un yacht luxueux, à la surface d'une planète qui n'est normalement pas ouverte aux étrangers, alors détendons-nous et amusons-nous pendant que nous le pouvons. »

Elle se tourna vers l'horizon en prenant une grande bouffée d'air marin. Chacune d'entre elles lui rappelait que sa planète d'origine était en grande partie un désert, et que c'était sans doute une des raisons pour lesquelles elle se sentait si attirée par les mondes océaniques. Si on arrivait un jour à l'arrêter pour le crime pour lequel elle était recherchée, elle ne verrait peut-être plus jamais la mer.

Omnicon était le véritable responsable de tout cela, mais elle ne pouvait pas non plus s'en dédouaner : elle avait créé Omnicon. Tôt ou tard, elle allait devoir l'affronter et le vaincre, mais elle ne voyait pas comment vaincre un adversaire qui jouait presque aussi bien qu'elle avec l'espace et le temps et qui la connaissait assez bien pour la prendre au dépourvu.

Pire encore, il pouvait s'en prendre à Sean comme il l'avait déjà fait. Pour l'Alchimiste, c'était hors de question. Rester emprisonnée sur sa planète pour le reste de ses vies lui semblait moins grave que mettre Sean en danger, et puisqu'il s'obstinait à la suivre malgré ses avertissements, elle allait devoir tout faire pour le protéger.

Elle espérait au moins qu'Omnicon était loin de

cette planète.

Sean lui tapota doucement le bras pour attirer son attention. Le bateau le plus proche du yacht du comte était celui de Hexare, et ce dernier se tenait à la proue et scrutait l'horizon. Du moins en apparence, car un simple mouvement de l'eau suffit à le détourner de ses jumelles. Il se pencha vers l'être qui venait de faire surface près de la coque. Sean et l'Alchimiste crurent d'abord qu'il s'agissait de Mamita qui s'assurait que l'Orko respectait bien les règles, mais ils comprirent très vite qu'ils avaient affaire à une autre représentante du peuple-poisson de Kimber. Plus jeune et plus frêle, elle se montrait également moins méfiante et plus curieuse que sa reine vis-à-vis du prospecteur. En regardant mieux, l'Alchimiste crut distinguer un flirt entre les deux, du moins du côté de la sirène, le visage de glace de Hexare restant impénétrable.

« On dirait que certains ne sont pas ici que pour les diamants, fit remarquer Sean.

- Et que tous les indigènes de Kimber n'ont pas la même opinion à propos des prospecteurs, ajouta l'Alchimiste. »

La mystérieuse sirène replongea tandis que le comte Di Leone attirait l'attention de ses passagers vers la proue. Une autre sirène venait de faire son apparition, qui n'était autre que Mamita.

« Bienvenue sur Kimber, prospecteurs, annonça-t-elle. Vous êtes tous ici pour nos diamants, et si vous suivez nos instructions, vous aurez de grandes chances de repartir avec une bonne quantité d'entre eux. En revanche, si vous ne respectez pas les accords que vous avez passé avec nous, vous quitterez cette planète sur-le-champ et sans opposer de résistance, faute de quoi nous ne garantissons pas ce qui pourra nous arriver.

- Vous pouvez constater encore une fois qu'ils ne plaisaient pas, murmura le comte à l'Alchimiste.

- La zone de prospection a été délimitée et transmise à vos pilotes, continua Mamita. Vous devrez vous y rendre directement dès que le signal du départ sera donné, et ne vous en écarter sous aucun prétexte. Vous êtes autorisés à plonger autant que vous voulez mais vous ne pourrez ramasser que les diamants qui se trouvent en surface. Aucun forage ne sera permis. Si nous en détectons un, le responsable sera immédiatement exclu. S'il n'est pas possible d'identifier le responsable, vous serez tous exclus. Personne ne veut que cela arrive, alors suivez les règles. »

La dernière phrase sonnait clairement comme une menace, et l'Alchimiste, qui scrutait de ses jumelles les bateaux autour d'elle, pouvait constater que tout le monde la prenait comme telle.

« Nous avons une marge de manœuvre très limitée, se contenta de dire le comte, mais ça me plaît. Un défi se doit de comporter quelques difficultés pour être intéressant. »

L'Alchimiste observait la scène qui se jouait autour d'elle d'un air dubitatif.

« Quelque chose m'échappe dans cette histoire. Je vois très bien ce que vous et les autres prospecteurs ont à gagner dans cet accord, mais pas ce que le peuple de Kimber y gagne. Je ne vois pas ce que cet événement leur apporte par rapport au fait de rester soigneusement fermés aux étrangers. »

Le comte se tourna vers elle d'un air interrogateur.

« Vous disiez vous-même que tout le monde trouve son compte dans cet accord, non ? insista-t-elle.

- Je vous concède que je ne vois pas très bien non plus ce qu'ils y gagnent. En revanche, ce que je sais, c'est que ce sont eux qui ont fait cette offre et que

personne ne les y a forcés à ma connaissance. Ils y ont donc sûrement un intérêt, et s'ils n'ont pas envie de dire lequel, ma foi, c'est eux que cela regarde. Pour ma part, je ne vais pas discuter outre mesure un accord qui va me faire gagner des diamants, il y aurait trop de risques de le rendre caduc si je commençais à chercher la petite bête. »

Mamita éleva au-dessus de sa tête un serpent d'eau de belle taille, qui aurait pu facilement avaler un de ses bras mais se tenait docilement dans l'air, la tête tournée vers les bateaux dont il semblait toiser les occupants autant que sa maîtresse. Tous se préparèrent au départ, et d'un simple geste, le comte Di Leone fit apparaître devant lui un poste de pilotage holographique qui contrastait avec l'aspect classique de son yacht et de son habillement.

« Vous devriez vous asseoir, *signora*, et votre jeune ami aussi ! »

Sean n'avait pas attendu l'avertissement pour se trouver un fauteuil confortable et surtout bien vissé au pont. L'Alchimiste fit de même et tous deux se retrouvèrent aux premières loges pour le départ des navires.

Celui-ci eut lieu à l'instant où le serpent d'eau enfin lâché par Mamita toucha la surface de la mer.

L'Alchimiste se cramponna à son siège. Le démarrage d'un bateau sur l'eau n'avait rien à voir avec les départs feutrés et presque imperceptibles de son vaisseau, contrôlés en détails par elle et son équipage robotique. La puissance du yacht du comte se révéla d'un seul coup en le propulsant sur la mer droit devant lui.

Elle craignit aussi qu'en partant droit devant eux aussi vite, les bateaux ne renversent Mamita ou les autres habitants de Kimber qui l'accompagnaient, ce qui aurait mené à un carnage et à la rupture de tout

accord. Mais en se retournant, elle ne vit aucun dégât : ni le lourd bateau de Hexare, ni le yacht profilé du comte, ni aucun autre bateau n'avait touché Mamita et les autres, qui s'étaient contentés de plonger et de refaire surface quelques instants après, sitôt les concurrents partis.

À travers ses jumelles, elle aperçut le regard que la reine du peuple-poisson jetait aux prospecteurs en route. Il n'y avait pas de bienveillance dans ce regard.

Elle se garda également de faire remarquer au comte que rien dans les règles n'empêchait les participants de s'entre-tuer. Sans doute l'avait-il déjà compris.

4

Le bateau fin et rapide du comte Di Leone fut parmi les premiers à atteindre la zone de prospection indiquée par Mamita. Sean et l'Alchimiste prirent un peu de temps pour admirer les reflets du soleil sur la mer cristalline, mais le propriétaire du bâtiment ne chôma pas. Sous les ordres silencieux de sa console de pilotage, un palan mettait déjà à l'eau une batterie de petits robots plongeurs.

L'Alchimiste observait l'opération avec presque autant d'attention que le comte.

« Vous allez voir, déclara ce dernier ravi d'avoir une audience, ces robots sont de petits bijoux de technologie. S'il y a des diamants près d'ici, et je ne vois pas pourquoi il n'y en aurait pas, ils les repéreront en un clin d'œil. Les autres peuvent arriver quand ils veulent, il ne leur restera que les miettes.

- Intéressant. Pourrais-je plonger avec eux ? J'en profiterai pour ramasser quelques diamants de plus.

- Ne vous donnez pas cette peine, répondit-il avec son sourire le plus charmeur. J'ai déjà prévu de vous offrir le plus beau pour fêter notre rencontre.

- C'est très aimable à vous, mais je n'aime pas recevoir des choses que je n'ai pas méritées. Je gagnerai mes diamants moi-même, comme tout le monde ici.

- Allons, vous n'y êtes pas obligée. Je vous ai fait embarquer pour avoir le plaisir de votre compagnie et pour entendre un peu de vos étonnantes histoires. Vous n'avez pas à faire du zèle.

- Il ne s'agit pas de zèle. Disons que si je n'y vais pas, il y a une de ces étonnantes histoires, comme vous dites, à qui il pourrait manquer un chapitre. Ce serait dommage. »

Le comte haussa les épaules en signe d'impuissance.

« Je sens que je ne vous ferai pas changer d'avis. Il y a des bouteilles de plongée dans la réserve. »

L'Alchimiste s'y rendit et s'y prépara en un éclair. Une fois sa veste à motifs de papillons et ses bottes enlevées, la combinaison sombre qu'elle portait par-dessous était adaptée à toutes sortes de milieux y compris aquatiques. Le plus délicat fut de régler le détendeur pour les besoins particuliers de son espèce.

« Alchimiste ! »

Elle se retourna et vit Sean entrer dans la réserve.

« Vous allez plonger pour le comte ? »

- Non, uniquement pour moi-même. Le comte a même essayé de m'en dissuader, mais je tiens à voir de mes propres yeux ce qui se passe là-dessous. Nous sommes toujours à la recherche de l'origine de notre mystérieux signal de détresse, tu te souviens ? »

Sean ne répondit rien, mais son visage semblait plus préoccupé que d'habitude. Depuis leur séjour sur Aquatopia, malgré tous ses efforts, l'Alchimiste sentait que quelque chose avait changé entre eux, et elle ne savait toujours pas si cela pourrait être rattrapé. La tâche était d'autant plus ardue qu'après avoir essayé de faire partir son compagnon, elle ne savait toujours pas elle-même s'il valait mieux le garder auprès d'elle ou pas. Elle affichait devant Crystaléa une assurance de façade de peur d'être contredite par son propre

vaisseau, et elle commençait à se demander si le sourire innocent de Sean n'était pas devenu lui aussi un moyen de cacher autre chose.

« Vous allez vraiment plonger ? se décida-t-il à dire. Avec tous ces serpents de mer, et ce type de glace qui pourrait bien être encore pire ? »

Ses mots rappelèrent à l'Alchimiste les conditions dictées par Mamita. Elle n'en avait soufflé mot à lui non plus, mais Sean était loin d'être idiot, il avait dû faire la même déduction qu'elle.

« Hexare n'est pas encore arrivé. Je vais juste regarder un peu sous l'eau.

- Il sera bientôt là, et il a le soutien de cette mystérieuse sirène. Vous risquez de faire une mauvaise rencontre... »

L'Alchimiste posa une main rassurante sur l'épaule de Sean, et se pencha pour lui murmurer à l'oreille :

« Mon paralyseur est dans la poche de ma veste. Personne ici ne sait encore que j'ai une arme. S'il y a du danger, prends-le et tire, pas sur moi si possible... »

Il jeta un coup d'œil à la veste posée dans un coin.

« Faites en sorte que ça n'arrive pas. Je ne suis pas un ancien soldat, moi, je ne sais pas si je serais capable de tirer.

- Je suis sûre que tu y arriverais s'il s'agissait de me sauver la vie. »

Il ne répondit rien. Son visage exprimait toujours un étrange malaise, ses yeux regardaient l'Alchimiste comme s'ils attendaient de sa part quelque chose qu'elle ignorait, ou qu'elle refusait de reconnaître.

« Je te jure que je serai prudente et que je reviendrai le plus vite possible. Reste prudent en attendant. Demande au comte si tu as besoin de quelque chose, il se fera un plaisir de t'aider. »

Sean eut un ricanement amer.

« Le comte ? Je ne suis qu'un bagage supplémentaire pour lui, s'il nous a embarqués c'est uniquement pour vous. Il vous fait du gringue depuis qu'on l'a contacté en orbite.

- Tu crois que je ne l'ai pas remarqué ? Il se donne du mal pour rien. J'ai refusé un empereur par le passé, alors ce n'est pas un comte qui va m'impressionner.

- Vous devriez le faire savoir, alors.

- On a besoin de lui pour s'approcher de la zone de prospection sans froisser les indigènes. Cela ne nous coûte pas grand-chose de le prendre un peu dans le sens du poil pour le moment. »

Sean ne répondit que par une grimace, et sortit de la réserve. L'Alchimiste décida de s'en occuper plus tard, le temps pressait pour l'exploration des fonds marins. Elle reprit le chemin du pont, et avec l'aide du comte, descendit aussi vite que possible sur le treuil qui venait de mettre à l'eau les robots.

L'eau était tiède et limpide, et le soleil permettait de voir jusqu'à une bonne profondeur. Quelque part au-dessous d'elle, quelque chose scintillait. Elle vérifia une dernière fois ses réglages avant de s'enfoncer sous l'eau.

Autour d'elle, les robots plongeurs du comte avançaient eux aussi vers la source du scintillement, et déployaient leurs pinces et leurs filets pour se préparer à ramasser leur butin. Car c'étaient bel et bien des diamants bruts, à peine rattachés aux rochers, qui brillaient sous le soleil et les vagues de Kimber. Ils étaient semés là comme pour être ramassés : en observant les robots et en essayant par elle-même, l'Alchimiste eut la confirmation qu'il suffisait de tirer un peu pour détacher les bijoux de la surface.

Une telle quantité de diamants avait de quoi faire

tourner la tête de bien des gens, et elle mesura l'importance pour le comte Di Leone d'arriver et de déployer ses robots en premier : dès que tout le monde serait là, ce serait la bagarre générale pour le moindre diamant. Elle n'était pas certaine que les indigènes de Kimber verraient cette scène d'un bon œil.

Sans troubler le ballet bien organisé des robots, elle ramassa quelques diamants et les glissa dans les replis de sa combinaison. Elle ne pensait pas à leur valeur marchande, davantage à leur intérêt esthétique, ainsi que scientifique. Ils constituaient aussi un beau souvenir de leur bref séjour sur Kimber, et si elle ne trouvait pas l'origine du mystérieux signal de détresse, au moins ne repartirait-elle pas les mains vides.

En continuant son chemin, sous l'aide et la protection des robots du comte, elle examina plus en détails les diamants et les rochers où ils affleuraient, à la recherche de différences dans leurs caractéristiques ou d'indices sur leur formation. L'environnement aquatique n'aidait pas à s'en faire une bonne idée, mais ils semblaient être particulièrement purs et éclatants. Une fois ses robots remplis, et même si ses concurrents ne le laissaient pas faire un second passage, le comte allait être à la tête d'une fortune.

En inspectant les fonds, l'Alchimiste remarqua une forme particulière, qui aurait pu passer inaperçu au milieu de l'éclat des diamants, mais qui attira son attention aussi sûrement qu'un aimant, car elle était constituée de glyphes qui n'avaient rien de naturel.

La connexion mentale qu'elle partageait avec son vaisseau lui assurait les services d'une matrice de traduction universelle. Cette dernière se basant sur la télépathie, elle montrait cependant ses limites quand

il s'agissait de textes écrits, a fortiori anciens : il fallait garder les yeux dessus pendant un certain temps avant d'en voir apparaître la signification.

Persuadée qu'elle était là face à une découverte venant soit du peuple-poisson de Kimber, soit d'une civilisation beaucoup plus ancienne - elle penchait pour la seconde hypothèse, vu l'absence de signes d'une ville sous-marine dans les environs - l'Alchimiste stationna au-dessus de la pierre gravée en attendant d'en découvrir le sens.

Une ombre gigantesque vint soudain assombrir les environs. Une forme massive venait d'arriver juste au-dessus d'elle à la surface, et même sans voir au-dessus de l'eau, l'Alchimiste devina à sa taille et son aspect massif que le bateau de Hexare avait atteint la zone de prospection. Les robots du comte, détectant peut-être un danger, plièrent immédiatement bagage et prirent le chemin du retour, et l'Alchimiste, bien que frustrée de ne pas pouvoir examiner davantage sa découverte, décida de ne pas prendre de risques inutiles et d'en faire autant.

Comme tous les autres prospecteurs, Hexare était là avant tout pour les diamants. Après son passage, la pierre gravée, elle, avait peu de chances de bouger. Mieux, elle serait peut-être plus facile d'accès une fois que tout le monde aurait nettoyé la zone de ses diamants.

L'Alchimiste suivit les robots et emprunta le même chemin de retour qu'eux. La plate-forme la ramena à la hauteur du pont du bateau, sous le regard amusé du comte, et celui, plus inquiet, de Sean.

« La baignade a été bonne ? demanda le comte en offrant galamment sa main.

- Excellente. Plonger entre vos robots et les diamants est une expérience unique. Vous l'avez sûrement déjà vu, mais ils sont partout, ces diamants.

- Il me reste encore à les voir de mes propres yeux, mais je sais déjà que venir sur Kimber est la meilleure décision que j'ai prise de toute ma vie. »

Il promena un regard gourmand à la fois sur les robots et sur l'Alchimiste.

« Ma fortune est faite, et si vous le désirez, il ne tient qu'à vous de la partager. »

Elle répondit par un sourire.

« Merci, mais j'ai bien peur que nous soyons bien mal assortis tous les deux. »

Le comte se retourna vers Sean, d'un air bien moins favorable que celui qu'il avait présenté à l'Alchimiste.

« Se pourrait-il que... Je vois, vous préférez les hommes de votre âge...

- C'est beaucoup plus compliqué que cela en a l'air, mais si cette explication vous satisfait, restons-en là. J'espère que notre collaboration n'en sera pas perturbée. »

Le comte se contenta de hocher la tête et reporta son intérêt sur ses robots chargés de diamants, tandis que l'Alchimiste s'éloignait vers les cabines avec Sean.

5

« Merci d'avoir dit au comte à quoi s'en tenir.

- Je suppose que c'était inévitable. J'espère juste que cela ne nous empêchera pas de continuer de fureter. J'ai découvert des choses intéressantes sous l'eau, et pas seulement les diamants. Au fait, tu veux les voir ? »

Elle tira de sa ceinture l'une des pierres qu'elle y avait glissées et tenta de la présenter à Sean, mais il referma sa propre main sur celle de l'Alchimiste et son contenu.

« Ce ne sont pas les diamants qui m'intéressent, et vous le savez très bien. »

Son regard était devenu grave et triste.

« Pourquoi vous faites ça, Alchimiste ? Je sais que vous savez ce que je ressens, alors pourquoi vous faites toujours comme si ça n'existait pas ? »

Elle détourna instinctivement le regard. C'était le genre de chose qu'elle avait cherché à éviter à tout prix, même en se doutant - en particulier depuis Aquatopia - que ce n'était pas possible.

« Ne pose pas cette question, tu sais très bien pourquoi. Pour la même raison qui m'a fait essayer de te faire partir. C'est trop dangereux et voué à l'échec, nous ne sommes pas de la même espèce, et de surcroît, je suis recherchée pour crime de guerre. Si tu t'engages dans cette voie avec moi, tu vas

beaucoup souffrir.

- J'y suis déjà engagé et je souffre déjà. Qu'est-ce qui pourrait arriver de pire ? »

L'esprit de l'Alchimiste envisageait des milliers de choses pires, dont beaucoup impliquaient Omnicron d'une manière ou d'une autre, sans savoir si c'étaient des prédictions dues à son affinité particulière avec le temps ou seulement le fruit de son imagination inquiète. Une chose était sûre, beaucoup d'entre elles impliquaient de voir Sean périr d'une mort atroce. Le lui dire, cependant, était au-dessus de ses forces.

« Je vous ai attendue, Alchimiste, insista Sean avec plus de tendresse. Depuis que nous nous sommes rencontrés sur la planète du Gardien des rêves. Quand nous nous sommes perdus sur l'*Omniax*, je me suis fait congeler sur un vaisseau déserté dans le seul espoir de vous retrouver, et ensuite vous avez tenté de me perdre à nouveau sur Aquatopia. Pendant tout ce temps, j'ai attendu et vous ne m'avez pas répondu.

- Tu crois que je n'ai pas pensé à le faire ? Cela ouvrirait une porte qu'il ne serait plus possible de refermer ensuite.

- Alors ouvrez-la. Vous avez voulu m'empêcher de souffrir mais vous n'y êtes pas arrivée. Je n'ai peut-être pas vu le pire, mais au moins laissez-moi un peu du meilleur. Je... vous aime. Je vous aime, Alchimiste. »

Ces mots redoutés et secrètement espérés relâchèrent les barrières qu'elle avait vainement essayé d'ériger.

« Moi aussi, je t'aime, Sean. De tous mes cœurs. »

Les lèvres suaves de Sean se pressèrent contre les siennes. Sa main lâcha le diamant qu'elle tenait encore, et ses bras se refermèrent autour du corps potelé de son compagnon.

« Maintenant je ne regrette rien, murmura Sean

quand leurs bouches se séparèrent. Omnicron peut venir m'écarteler maintenant, je m'en fiche.

- Ne parle pas de malheur.

- Vous avez raison. Ne pensons qu'à nous. »

Le long baiser reprit. L'Alchimiste laissa ses doigts s'enfoncer dans la chair de Sean, et oublia pour un temps la menace qui planait sur elle. À présent, elle comprenait le désir de son compagnon et commençait même à se reprocher sérieusement son attitude passée. En essayant vainement de le repousser, elle n'avait fait que provoquer un refoulement permanent de leurs sentiments à tous les deux, alors même qu'elle en avait toujours eu pleinement conscience. Sean avait été dès le début son point faible et le resterait, elle le savait ; sachant cela, en refusant de vivre cet amour, elle ne faisait que se punir davantage, et les persécutions d'Omnicron étaient déjà plus que suffisantes.

« J'ai été stupide, conclut-elle à haute voix. Je te promets que je ne te repousserai plus jamais. »

Sean ne répondit qu'en déplaçant sa bouche vers le cou de l'Alchimiste, tandis que ses mains cherchaient sa poitrine et ses hanches. À la chaleur de ses paumes et aux pensées qui lui parvenaient, renforcées par le contact entre eux, l'Alchimiste devina qu'il n'allait pas rester très longtemps satisfait de ce qu'il venait d'obtenir.

Le pont du yacht du comte Di Leone, de plus en plus entouré par les bateaux des autres prospecteurs, ne lui semblait pas le meilleur endroit pour la suite des événements. Elle entraîna Sean vers l'intérieur du bateau, où le comte leur avait fait aménager une cabine.

Elle eut à peine le temps de refermer la porte de la pièce, que les mains fébriles du jeune homme s'attaquaient déjà aux attaches de sa combinaison.

Sean gagna la première bataille, et les diamants ramassés au fond de la mer tombèrent les uns après les autres sur le plancher. L'Alchimiste contre-attaqua, et découvrit en quelques gestes impatients la peau blanche de son compagnon.

La pluie de diamants venait à peine de se terminer quand ils s'écroulèrent tous les deux sur le lit. Les gestes de Sean étaient avides et désordonnés, et l'Alchimiste devina qu'il était d'autant plus impatient qu'il manquait d'expérience. Après avoir passé quelques centaines d'années dans un corps de femme et un peu moins de temps dans celui d'un homme, elle disposait d'une excellente connaissance des deux, et avec quelques mots et mouvements bien placés, elle entreprit de canaliser la fougue de son compagnon. Sean accueillit et suivit avec plaisir les initiatives de l'Alchimiste, et ils s'unirent au milieu des flots de l'océan de Kimber.

6

L'Alchimiste ouvrit les yeux avec l'impression de s'être assoupie plus longtemps que prévu. Malgré sa très longue existence - ou peut-être à cause de cela - elle avait connu de longues périodes sans activité sexuelle, et la dernière fois qu'elle avait connu un homme, sur Ardentia, lui semblait déjà remonter à longtemps.

Sean, allongé à côté d'elle, arborait dans son sommeil un sourire satisfait. Il y avait de la candeur dans ce sourire, et elle se demanda de quoi il rêvait à présent qu'il avait obtenu ce qu'il désirait depuis si longtemps.

Elle se doucha rapidement, puis entreprit de remettre sa combinaison et de ramasser les diamants éparpillés. En ramassant ses affaires dans la cabine, cependant, elle eut la surprise de constater que les pierres avaient disparu.

Elle grommela, et se reprocha intérieurement de ne pas avoir fait un crochet par son vaisseau afin de confier les pierres à Crystaléa. À bord de l'un des vaisseaux les plus sûrs de l'univers, elles auraient été à l'abri de toutes les convoitises. Un éclat sous le lit attira son attention et elle ramassa le seul diamant qui avait échappé à leur voleur.

Sur l'identité de ce dernier, elle n'avait guère de doutes. À part elle et Sean, il n'y avait que le comte Di

Leone sur le yacht, ainsi que quelques robots qui ne faisaient que sa volonté. Avait-il pris les diamants par simple convoitise, ou pour se dédommager de la déception d'avoir été repoussé par l'Alchimiste au profit de Sean ? Dans tous les cas, elle ne s'attendait pas à le voir avouer.

Elle reprit sa veste et glissa le diamant dans sa poche en se promettant de garder un œil dessus. Elle ne tenait pas à ces diamants pour leur valeur marchande, mais ils étaient désormais associés à un souvenir important ; et surtout, elle n'aimait pas beaucoup se faire escroquer.

Lorsqu'elle sortit sur le pont, elle constata la proximité du bateau de Hexare avec celui du comte. Tous les détails du blindage étaient parfaitement visibles, comme un avertissement donné à ses voisins de ne pas essayer de l'attaquer. Consciente de la tension ambiante, elle essaya de ne pas regarder le bâtiment directement, de peur de croiser le regard de l'Orko et de provoquer sans le vouloir un incident diplomatique.

Hexare se tenait à l'avant de son bateau et ne prêtait aucune attention à ce qui se passait sur celui du comte Di Leone. Seule l'eau l'intéressait, et l'Alchimiste devina, ou supposa, qu'il immergeait ses propres robots ou surveillait déjà leur prospection ; mais une forme sombre qui surgit de la surface indiqua tout autre chose.

La femme-poisson qu'elle avait déjà vue s'était emparée d'une échelle qui pendait du pont jusqu'à la surface de l'eau, et la montait en faisant preuve d'une force et d'une agilité surprenante, ses bras fournissant la plus grande partie de l'effort, mais sa queue de poisson se balançant en même temps et s'accrochant aux barreaux de l'échelle les uns après les autres. L'Alchimiste regretta de ne pas en savoir

davantage sur l'anatomie des autochtones de Kimber, elle était sûre de faire des découvertes surprenantes en se penchant un peu sur la question.

Une fois la femme-poisson en haut de l'échelle, Hexare l'aida à se hisser sur le pont avec une délicatesse peu habituelle pour un Orko, avant de faire une chose encore plus étonnante : il enlaça la créature et l'embrassa de ses lèvres anguleuses.

À peine remise du choc, l'Alchimiste se sentit elle aussi emportée par une étreinte bien plus chaleureuse et moelleuse que ne devait être celle de Hexare. Sean avait aussi décidé de sortir sur le pont, mais pas de se contenter de ce qu'il avait déjà eu.

« Il y a de l'amour dans l'air, dit-il en voyant ce qui se passait sur le bateau de Hexare, et pas seulement ici.

- Je suis la première surprise de ce qui se passe là-bas. On dirait que cette planète a des propriétés peu banales.

- Les relations entre les indigènes et les prospecteurs semblaient un peu tendues... Peut-être que l'amour va réussir à apaiser tout cela.

- Je connais ton indécrottable optimisme, mais je ne suis pas certaine que l'amour d'une seule femme puisse changer grand-chose aux relations de tout un peuple.

- L'amour d'une femme peut changer beaucoup de choses, cela dépend du point de vue. Du mien, vous avez tout changé. Si c'est la même chose pour Hexare, cela pourrait avoir une sacrée répercussion sur lui, et peut-être sur les autres prospecteurs. De fil en aiguille, qui sait ce qui pourra arriver sur cette planète ? »

L'Alchimiste hocha la tête et se laissa de nouveau envelopper par la chaleur de Sean.

« Il va se passer quelque chose, c'est certain, sinon

il n'y aurait pas eu cet appel de détresse. J'espère de tous mes cœurs que ce sera quelque chose de bon, mais j'ai encore du mal à y croire. »

Il essaya de lui faire comprendre sans un mot qu'il voulait la voir moins inquiète. Tous deux examinèrent encore un peu les improbables amants enlacés sur le bateau de Hexare, quand le comte fit son apparition.

« Certains ne sont pas ici que pour les diamants, déclara-t-il sur un ton indéfinissable.

- C'est une bonne chose, répondit l'Alchimiste d'une voix égale. Peut-être que finalement, chacun ici gagnera d'une manière ou d'une autre. Au fait, vous pouvez garder les vôtres, je n'en voulais pas vraiment. »

Le comte ne changea pas un instant d'expression.

« J'aurais déposé ces pierres à vos pieds pour un seul de vos baisers, mais il semble que ce soit une cause perdue. Très bien, je sais me retirer d'une bataille quand elle ne mène à rien.

- Vous faites preuve de sagesse. À vous les diamants. »

Elle ajouta à voix basse pour Sean :

« Et à moi le plus précieux trésor de cet univers. »

Le bruit d'un plongeon les surprit tous, en particulier quand l'Alchimiste comprit que c'était la femme-poisson qui venait de replonger brutalement depuis le pont du bateau de Hexare.

« L'idylle serait déjà terminée entre ces deux-là ? commenta le comte.

- Je crois plutôt qu'ils font en sorte qu'elle ne soit pas connue de certains. » répondit l'Alchimiste en désignant des silhouettes qui émergeaient à la surface de la zone de prospection. Ce n'étaient plus des robots, mais des êtres-poissons qui surveillaient leurs hôtes avec la même méfiance qu'au début. Mamita n'était pas parmi eux, mais il était facile de deviner

qu'elle gardait à l'œil, d'une manière ou d'une autre, ce qui se passait.

« Ils sont déterminés à ne laisser personne sortir des clous, fit Sean. Je prévois le pire pour le premier qui fera une erreur, et pour le deuxième aussi s'il y a un deuxième.

- Mamita l'a clairement laissé entendre, en cas d'erreur il n'y aura certainement pas de deuxième. » répondit l'Alchimiste.

Sur le bateau voisin, Hexare considérait les nouveaux venus avec indifférence, comme si la scène avec la femme-poisson n'avait jamais existé. Le comte, en revanche, afficha son habituel sourire charmeur et se pencha sur le bastingage en clamant :

« Y a-t-il un problème, mes amis ?

- Nous ne sommes pas vos amis, répliqua l'un des hommes-poissons. Nous venons juste vous assurer que vous respectez nos instructions.

- N'est-ce pas vous qui avez invité ces gens à venir sur votre planète ? intervint l'Alchimiste en espérant glaner quelques informations. Vous l'avez sûrement fait pour avoir des contacts avec les peuples extérieurs, n'est-ce pas ? Avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, vous pourriez être amis.

- Les raisons pour lesquelles nous vous avons invités ne regardent que nous, répliqua l'homme-poisson sur le même ton. Que chacun fasse ce qu'il est autorisé à faire et reparte ensuite. »

Il jeta à tous les bateaux présents un regard lourd de menaces, imité par ses congénères, qui repartirent ensuite comme ils étaient venus.

« Je me trompe peut-être, murmura l'Alchimiste à Sean, mais il me semble de plus en plus évident que le peuple de Kimber a été contraint et forcé à accepter cet accord, quel qu'il soit. Ce qui pourrait aussi expliquer le message de détresse : quelqu'un a dû

tenter d'empêcher cela, mais nous sommes arrivés trop tard.

- Ou ils ont décidé qu'ils n'accepteraient pas plus d'ingérence extérieure, même si c'est pour les sortir de là, répondit Sean.

- Connaissant leur caractère, c'est envisageable. La question maintenant serait de savoir qui ou quoi les a contraints. »

Elle ajouta en entraînant Sean un peu plus loin du comte :

« Et je suis persuadée que l'un des prospecteurs est derrière tout cela, et en sait plus qu'il ne veut bien le dire. Les indigènes peuvent bien rappeler les règles, quelqu'un ici ne joue pas franc-jeu depuis le début.

- Reste à savoir qui, et le rapport avec ce fichu signal de détresse.

- Là aussi, c'est difficile à dire. Sans doute que quelqu'un a découvert quelque chose et a voulu attirer l'attention d'une personne extérieure qui ne serait pas intéressée par les diamants. Auquel cas c'est réussi mais il faudrait que ce quelqu'un se manifeste et nous donne plus de détails. Je suis persuadée que c'est du côté du peuple-poisson qu'il faut chercher... mais les mots de Mamita étaient clairs, ils ne s'ouvriront pas facilement.

- Qu'est-ce qu'on fait, alors ?

- Je ne suis pas sûre. Pour l'instant on continue d'observer, on cherche le détail qui pourrait nous mettre sur la piste. Cette idylle entre Hexare et la femme-poisson, par exemple, m'a plutôt l'air d'une bombe qui pourrait faire quelques dégâts dans cette poudrière flottante... »

7

L'Alchimiste était de retour dans l'eau, cherchant à se couvrir sous les robots du comte. Avant de plonger, elle avait eu le temps de voir le regard inquiet de ce dernier, et celui, encore plus préoccupé, de Sean.

Elle-même se demandait si elle avait bien fait de répondre enfin aux sentiments du jeune homme. Il allait tôt ou tard souffrir encore plus, soit parce qu'il se mettrait en danger, soit parce que leur séparation deviendrait inévitable. Ou selon la nature de cette séparation, c'était peut-être l'Alchimiste qui allait traverser d'atroces souffrances.

Elle se demanda si elle n'aurait pas dû prendre Sean par surprise, effacer sa mémoire et le ramener d'où il venait, pour le laisser vivre sa vie normalement sans le poids de ces souvenirs qu'aucun humain ne devrait avoir. Mais un être qui voyageait dans le temps et qui trichait parois avec savait à quel point il était cruel de priver quelqu'un de son passé.

Il était trop tard pour revenir en arrière, elle allait devoir continuer ainsi et, comme Sean, profiter du meilleur et éviter de penser au pire. Ce qui n'était pas facile quand la menace d'Omnicon était toujours présente.

Pour l'instant, Omnicon était loin, ou du moins elle l'espérait. Elle s'intéressait davantage à ce qui se passait sur Kimber, ou plutôt sous la surface de ses

océans, à commencer par l'étrange pierre gravée qui reposait au fond. Les autres prospecteurs et leurs envoyés passaient au-dessus sans s'y attarder, davantage intéressés par les cailloux qui brillaient ; pour l'Alchimiste, c'était l'inverse. Inutile de se donner la peine de ramasser des diamants qui risquaient de finir dans la poche du comte, alors qu'elle avait cette pierre gravée qui semblait dater d'une époque reculée. Elle contenait peut-être de précieuses informations sur l'histoire de Kimber, voire quelque chose qui pourrait expliquer la situation actuelle.

Ignorant les robots et les bateaux autour d'elle, elle braqua une nouvelle fois son regard vers la pierre et ses mystérieux glyphes, attendant que la matrice de traduction vienne lui apporter des réponses. Malgré les mouvements dans l'eau, elle se sentait plutôt tranquille, portée par l'eau et se sachant ignorée par les prospecteurs tant qu'elle ne montrait aucun intérêt pour les diamants.

Sous l'influence de son vaisseau, sa perception se modifia progressivement, et les glyphes se changèrent en d'autres caractères à base de cercles et de courbes, eux aussi incompréhensibles pour bien des peuples mais familiers pour le sien. Créés pour représenter des concepts temporels que seuls les siens pouvaient maîtriser, ces caractères lui apportèrent en même temps de précieuses informations sur le moment où l'inscription avait été gravée.

Le bloc de pierre avait été utilisé dans un rituel ancestral pratiqué par le peuple-poisson de Kimber, consistant à graver le souvenir d'un événement important afin de ne jamais le perdre par la suite. L'Alchimiste s'étonna qu'un artefact aussi précieux ait été laissé au beau milieu de la zone de prospection, où

des plongeurs, et surtout des machines, pouvaient facilement l'abîmer au passage et effacer le précieux souvenir immergé là.

Sa surprise grandit quand elle découvrit l'événement qui était relaté. Il commençait par des étrangers venus « obscurcir le ciel » et demandant à atterrir sur Kimber pour y récolter des diamants. La demande avait causé grand bruit parmi les dirigeants du peuple-poisson, et étrangement, ce qui avait fait pencher la balance en faveur des visiteurs, c'était un groupe de princesses, filles de la reine du peuple-poisson, « jeunes et curieuses de voir les êtres venus d'ailleurs ».

Selon la pierre gravée, le début s'était bien passé. Les glyphes racontaient une rencontre amicale bien qu'empreinte de méfiance du côté du peuple-poisson, ce qui n'était pas sans rappeler la situation actuelle. Seules les princesses accueillaient leurs visiteurs sans réserve, leur mère essayant tant bien que mal de tempérer leur enthousiasme, tout en donnant leur chance aux premiers prospecteurs.

La suite était bien moins réjouissante. Après avoir extrait les premiers diamants, les étrangers étaient devenus trop gourmands et avaient commencé à les chercher trop près des villes sous-marines. Des batailles s'ensuivaient, des morts dans les deux camps, et en particulier les plus jeunes des princesses. Avec l'aide de leurs serpents de mer, le peuple-poisson de Kimber avait finalement réussi à chasser leurs envahisseurs, et avaient décidé ensuite de ne plus jamais accepter personne sur leur planète.

L'Alchimiste parvint à la fin du texte avec un sentiment d'amertume et de confusion. L'événement avait été un drame pour le peuple de Kimber, et expliquait bien des choses sur leurs réactions vis-à-vis des prospecteurs actuels. Cependant il manquait

toujours une information importante : la raison pour laquelle, après avoir juré de s'isoler, ils acceptaient de nouveau des prospecteurs.

À la lumière de ce qu'elle venait d'apprendre, l'Alchimiste trouvait que les événements actuels avaient un puissant goût de déjà-vu. Non seulement le peuple-poisson de Kimber acceptait de nouveau des gens d'autres planètes, mais ils les faisaient se déplacer exactement là où se trouvait le compte-rendu de la dernière visite du même type. Cerise sur le gâteau, il y avait au moins une autochtone qui reproduisait avec Hexare le comportement probable des princesses de la première rencontre.

Tout cela n'était pas le fruit du hasard. Les événements racontés sur la pierre gravée se jouaient délibérément, et elle devait en trouver la raison. Si elle n'y arrivait pas, elle comprenait que cette nouvelle rencontre se terminerait comme la précédente, par un massacre, et Sean et elle pouvaient très bien se retrouver en plein milieu.

« Alchimiste ! Remontez tout de suite ! Danger ! »

Les pensées de Sean frappèrent son esprit au moment même où elle commençait à s'inquiéter pour lui. Leurs sentiments réciproques ne pouvaient que renforcer le lien télépathique entre eux, et au-delà des mots émis à la va-vite, elle distinguait avant tout sa peur.

Elle remonta le plus vite possible vers la surface et le bateau du comte Di Leone, où l'échelle l'attendait. Les robots et les autres plongeurs semblaient avoir déserté les eaux pendant qu'elle étudiait la pierre gravée, mais de nouvelles silhouettes arrivaient de tous les côtés, et l'Alchimiste reconnut le peuple-poisson de Kimber, mais aussi leurs serpents d'eau. Cette fois il ne s'agissait plus des petits spécimens qui accompagnaient Mamita, mais de créatures bien plus

grosses et terrifiantes, capables de manger un humanoïde en une seule bouchée.

Le massacre dont elle avait lu l'histoire était peut-être sur le point de se reproduire.

8

Sean fut le premier à l'accueillir sur le pont du bateau.

« Enlevez vite votre équipement et remettez votre veste. Vous avez besoin de vous couvrir. »

Le comte avait oublié ses robots et ses diamants, et regardait fixement vers le bateau de Hexare, car c'était là que convergeait le peuple-poisson.

Mamita émergea et se souleva lentement sur le dos d'un énorme serpent de mer.

« Je croyais pourtant vous avoir avertis ! déclara-t-elle d'une voix de stentor. S'en prendre à l'une d'entre nous, c'est s'en prendre à tout notre peuple ! Relâchez Shanga ! »

Hexare s'avança sur le pont de son bateau. Son visage tout en angles ne trahissait aucune émotion, mais l'Alchimiste était prête à jurer qu'il se moquait intérieurement de ses interlocuteurs.

« La relâcher ? Mais pour relâcher quelqu'un, encore faudrait-il que je le détienne. La jeune Shanga n'est pas ma prisonnière, elle est libre de repartir quand elle veut... la question est de savoir si elle le veut. »

Un mouvement derrière lui fit écho à ses paroles. La femme-poisson qu'ils avaient déjà vue sur le bateau - Shanga - fit elle aussi son apparition sur le pont, s'appuyant habilement sur ses mains et sa queue de

poisson pour avancer le long de la rambarde.

« Vous surveillez mal vos filles, continua Hexare, mais c'était de toute façon une tâche impossible. Personne ne peut empêcher les jeunes, a fortiori ceux d'une espèce aussi isolée, d'être fascinés par les créatures venues d'ailleurs. »

Il passa un bras autour de la taille de Shanga, un geste tendre qui contrastait étrangement avec son visage de glace.

« Les jeunes font des erreurs faute de savoir, et c'est mon rôle de les corriger, répondit Mamita. Shanga, reviens ici. Si tu es réellement en bonne santé, nous oublierons cet incident.

- Je suppose que je n'aurai pas droit à des excuses pour cette fausse accusation ? intervint Hexare sans conviction.

- N'en rajoutez pas, étranger. Je vous rappelle que vous êtes ici uniquement parce que nous le voulons bien.

- Comment l'oublier ? Vous le rappelez à longueur de temps, en menaçant de lâcher vos fauves marins. La seule chose que vous oubliez de dire, c'est que vous l'avez déjà fait et que vous avez massacré plusieurs des miens. »

L'Alchimiste ouvrit des yeux ronds. La pierre gravée ne donnait aucune description précise des étrangers débarqués sur Kimber par le passé, et rien ne laissait entendre qu'il s'agissait d'Orkos.

« Nous l'avons fait pour défendre notre planète, répliqua Mamita sans se laisser impressionner.

- Peu m'importe. Pour nous comme pour vous, s'en prendre à l'un, c'est s'en prendre à tout notre peuple. Chez les Orkos, la vengeance est un plat qui se mange très froid. »

La tendre étreinte changea brutalement de forme. En quelques instants, Shanga se retrouva contre

Hexare, une arme sur la tempe.

« Retenez vos serpents ou elle y passe.

- Tuez-la et vous serez le premier que nous massacrerons.

- Faites-le et vous savez ce qui arrivera. Nos alliés mercenaires Judoons attendent un peu plus loin dans le système, un seul petit signal de ma part et ils pilonneront sans pitié vos océans. Vous avez intérêt à ce que les choses se passent bien. »

L'Alchimiste écoutait le moindre mot échangé. Elle comprenait bien mieux la situation, qui était devenue littéralement explosive. Hexare en était le détonateur ; un simple geste de sa part pouvait mettre en branle toute une chaîne d'événements au bout de laquelle il ne resterait peut-être plus personne de vivant sur Kimber.

Depuis le début, il y avait une épée de Damoclès capable de faire des dégâts infernaux au-dessus de la planète.

« Alors c'est vous qui étiez derrière tout ça ? demanda-t-elle à Hexare. Pourquoi ? Qu'est-ce que vous cherchiez à faire ?

- C'est évident, non ? Venger les miens.

- J'ai cru comprendre que les vôtres n'ont pas été irréprochables lors de leur dernière visite, et qu'ils ont surtout eu ce qu'ils méritaient.

- Peu importe, personne ne s'oppose aux Orkos. Ces choses écailleuses vivent tranquillement assises sur leurs diamants après avoir attaqué les miens, il est hors de question que je les laisse faire.

- Et qu'est-ce que vous voulez faire, continuer de vous battre jusqu'à ce qu'il y ait de plus en plus de morts dans les deux camps ?

- Seulement dans le leur, si tout se passe bien. »

L'Alchimiste sortit son paralyseur de sa veste et le braqua sur Hexare.

« Et vous me parliez d'arrêter la guerre ? demanda sarcastiquement ce dernier. Vous allez la toucher et donner vous-même le signal de la bataille.

- C'est un paralyseur. Même si je la touche, vous allez juste être légèrement assommés tous les deux pendant une minute, ce qui sera largement suffisant pour que les siens la récupèrent et s'occupent aussi de vous. Je compte sur eux pour ne s'en prendre qu'au coupable.

- Et moi, je compte sur vous pour n'en rien faire. »

L'Alchimiste se retourna en découvrant que ces derniers mots avaient été prononcés par le comte Di Leone derrière elle. Silencieusement, sans se départir de son flegme habituel, il avait saisi Sean et lui braquait également un pistolet sur la tempe.

« Vous pensiez qu'il n'y avait qu'un coupable, continua-t-il, il y en a deux. Je vous saurais gré de baisser votre arme. Il va sans dire que contrairement à vous, ce n'est pas un paralyseur que j'utilise.

- Ne vous occupez pas de moi, intervint Sean, faites ce que vous avez à faire pour éviter un massacre...

- Allons, ne jouez pas au *matamore*, cela ne vous va pas du tout. De toute façon, nous savons tous les deux que la *signora* ne fera rien qui vous mette en danger. »

La peur de Sean envahit de nouveau son esprit, et elle se demanda comment elle avait pu cesser de la ressentir. Sa propre tension avait dû inhiber ses capacités télépathiques.

« Reste calme, Sean, et tout ira bien. »

Elle se concentra sur son compagnon pour apaiser sa peur. Le lien entre leurs esprits s'était renforcé depuis les dernières heures, et elle réussit l'exploit de le rassurer un peu alors qu'il était sous la menace directe du comte.

Ce n'était pas seulement pour lui qu'elle le faisait.

Elle pensait avoir trouvé un moyen de s'en sortir sans déclencher une guerre, mais pour cela, elle allait avoir besoin d'une telle puissance télépathique que deux esprits ne seraient pas de trop pour y arriver.

« Nous ne sommes pas obligés de nous entre-tuer. » déclara-t-elle calmement au comte et à Hexare.

Ceux-ci la virent baisser lentement son arme avant de la déposer.

« Vous êtes vraiment déterminée à l'éviter, fit remarquer le comte. Étonnant, pour une criminelle de guerre. Enfin, vous préférez peut-être qu'on parle d'héroïne de guerre, après tout ce n'est qu'une question de point de vue...

- De quoi parlez-vous ? demanda l'Alchimiste tout en s'efforçant de maintenir sa concentration.

- Quoi, ne le savez-vous pas ? Au fond, cela expliquerait pourquoi vous vous promenez sans crainte à visage découvert, un visage mis à prix dans tout l'univers connu. J'ai du mal à croire que vous ne soyez pas au courant. »

L'Alchimiste se rappela Aquatopia et la découverte de Sean, mais l'avis de recherche montrait son ancien visage. Cependant, elle savait aussi qu'Omnicon avait fini par débarquer sur Aquatopia et qu'il connaissait son apparence actuelle. Pour un ordinateur surpuissant dont le seul but semblait être de lui nuire, il était facile d'accéder à la base des criminels recherchés depuis n'importe quel poste de police et la mettre à jour.

Si on pouvait désormais la reconnaître, elle n'aurait bientôt pas d'autre choix que de se rendre ou de se régénérer en changeant d'apparence. Elle voulait éviter à tout prix la seconde solution, moins parce que la régénération était douloureuse que parce que dans une ligne temporelle désormais effacée, cette régénération lui attirait l'hostilité de l'Empereur

Magnus et menait à la création de l'Alchimiste du Désespoir.

Elle soupçonnait que c'était là le but d'Omnicon, et elle n'allait pas lui donner ce qu'il voulait.

« Je ne m'occupe pas de ces accusations, répliqua-t-elle avec assurance. Elles sont fausses et je ferai la lumière à leur sujet un jour. Vous feriez mieux de vous occuper de celles qui pèseront sur vous si vous vous rendez complice d'un massacre, et vous demander si le jeu en vaut vraiment la chandelle.

- Croyez-vous que la question se pose ? J'ai payé de ma poche les mercenaires Judoons qui nous ont suivis jusqu'ici, tout ça dans un seul but : les diamants. La famille Di Leone était autrefois prestigieuse mais nous sommes désormais au bord de la ruine, et je ferai tout pour éviter cette honte, à commencer par récupérer mon dernier investissement et bien plus encore. Le reste n'est pour moi que dommages collatéraux. Qui est le plus à blâmer, moi ou ceux qui, connaissant le danger, se sont mis sur mon chemin ?

- Vous parlez pour nous ou pour les gens de Kimber ?

- Un peu des deux, après tout les deux sont liés. Le signal de détresse que vous avez entendu provenait bien de la planète, mais j'ai eu le réflexe d'être le premier à vous répondre, ce qui m'a permis de détourner votre attention en attendant qu'il se taise. Leur technologie étant rudimentaire, cela ne pouvait pas durer bien longtemps de toute façon. Avec ou sans votre intervention, ces indigènes n'avaient aucune chance face à nous.

- Quelque chose me dit que vous les sous-estimez. »

Le comte se retourna vers le bateau de Hexare, où les choses bougeaient malgré la menace que ce dernier faisait peser sur Shanga. Mamita fit à nouveau se redresser son serpent de mer et s'éleva lentement

vers le pont du bateau.

« N'approchez pas ! cria Hexare en maintenant fermement sa victime. Vous voyez ce que je suis en train de faire ?

- Je crois que c'est vous qui ne voyez rien. » répondit Mamita.

La queue de poisson souple de Shanga se redressa brutalement et sa large nageoire frappa son agresseur en plein visage, le forçant à lâcher son arme et sa victime.

Un instant plus tard, le tir du paralyseur de l'Alchimiste l'atteignit.

9

« Comment... »

Le comte Di Leone eut à peine le temps de voir que le paralyseur était toujours dans la main de l'Alchimiste, quand un second tir le frappa à son tour.

« Navrée, Sean. Tu t'en remettras, et lui va avoir tout le reste de sa vie pour le regretter. »

L'Alchimiste s'assura immédiatement que son compagnon allait bien tandis que le peuple-poisson de Kimber débarquait à l'assaut des deux bateaux avec l'aide de leurs serpents de mer.

« Jolie démonstration d'illusions, fit remarquer Mamita. J'aurais pu m'y laisser prendre si elle m'avait été directement destinée.

- Je ne pouvais pas cibler trop de gens en même temps. L'essentiel était que ceux à qui c'était destiné se laissent prendre. Heureusement, je leur ai montré exactement ce qu'ils voulaient voir, ce qui m'a facilité la tâche. »

Elle souleva avec d'infinies précautions le corps dodu et inerte de Sean, en repensant à l'époque si proche et si lointaine où, sur l'*Omni*ax, il avait fait la même chose pour l'évacuer loin du vaisseau et d'Omnicon.

« Hé, attendez ! »

En se retournant vers le bateau de Hexare, elle venait de remarquer que Shanga venait de sortir un

poignard en os et visait la gorge de son ancien agresseur.

« Pas de ça !

- C'est le but ! répliqua Shanga au bord des larmes. Vous savez pourquoi je me suis fait passer pour amoureuse de lui ? Parce qu'une de mes ancêtres l'était vraiment de l'un des siens, et elle en est morte ! J'ai juré de la venger !

- Oui, j'ai appris cette histoire. Mais vous allez seulement relancer le cycle de la violence. J'ai neutralisé Hexare et son complice pour éviter qu'ils ne déclenchent une nouvelle guerre, ce n'est pas pour que vous le fassiez à leur place !

- Alors ils ne paieront jamais ?

- Oh si, ils paieront. Je connais la façon de penser des mercenaires qu'ils emploient, mon peuple a déjà eu affaire à eux à de nombreuses reprises. Ce sont des bas du front qui ne discutent pas les ordres. Il me suffit de leur envoyer un message depuis mon vaisseau en me faisant passer pour une autorité qu'ils respectent, et ils auront vite fait non seulement de laisser votre planète tranquille, mais d'embarquer Hexare et le comte vers un endroit où ils seront jugés pour leurs crimes. Je suis sûre que votre mère préférerait qu'il en soit ainsi, n'est-ce pas ? »

Mamita hocha la tête.

« Si la paix est possible, choisissons-la, ma fille. Elle coûtera toujours moins cher qu'une nouvelle guerre.

- Le signal de détresse, c'était vous, n'est-ce pas ?

- Oui, je ne savais pas comment me défaire de la menace qui pesait sur nous. Mais j'ai hésité, je l'ai arrêté et je n'ai rien dit de peur d'attirer quelqu'un d'encore pire, et parce que j'espérais toujours pouvoir les convaincre de partir avec nos propres moyens, comme nous l'avions toujours fait.

- Je peux faire en sorte qu'on ne vienne plus vous

déranger, ajouta l'Alchimiste. Il existe une planète nommée Ardentia, qui a trouvé un moyen d'empêcher toute personne ayant de mauvaises intentions d'atterrir. Il n'est pas totalement infallible, mais il devrait arrêter des gens comme Hexare ou les siens sans aucun problème. Je vais vous fournir le moyen de contacter leur Empereur, mais ne lui dites pas où je suis, ni que j'ai un nouveau compagnon. On ne sait jamais. »

Sean ouvrit les yeux à ces mots.

« Alchimiste...

- Tout va bien, c'est terminé. Le comte et Hexare sont hors d'état de nuire, et il est temps de rentrer, nous avons encore quelques petites choses à régler. »

Le vrombissement caractéristique de son vaisseau retentit, et le peuple-poisson de Kimber vit avec surprise un pont supplémentaire se matérialiser en haut du yacht du comte.

« Il va falloir monter, ça te dérange si je te porte ?

- Non, je trouve ça plutôt agréable. »

L'Alchimiste se retourna encore une fois vers Mamita.

« Je m'occupe du reste. Vous faites bien de rester cachés, en tout cas. Cette histoire m'a rappelé un vieux conte de chez moi : un ermite qu'on disait fou prétendait connaître le secret de la sagesse. À ceux qui le lui demandaient, il donnait une cordelette avant de leur donner une gifle, puis il leur disait de toujours garder entre eux et les personnes mal intentionnées la longueur de cette cordelette, sous peine de recevoir de leur part le même traitement. Peut-être était-ce bel et bien la sagesse. »

Mamita lui jeta un regard confus.

« Êtes-vous réellement une criminelle de guerre, comme le disait le comte ? Je ne suis déjà pas encline à croire ce menteur, et maintenant je vous entends

parler comme une philosophe.

- Les alchimistes, à l'époque où ils existaient, étaient tous un peu philosophes. Quant à être une criminelle de guerre, c'est une accusation à laquelle je vais devoir tôt ou tard faire face une bonne fois pour toutes... »

Elle se tourna vers Sean.

« Tard, si possible. »

Et elle monta vers son vaisseau en jetant un dernier regard à l'océan de Kimber et ses habitants.

FIN

Merci pour votre lecture.

Vous pouvez maintenant :

- [Donner votre avis à propos de cette œuvre](#)
- [Découvrir d'autres œuvres du même auteur](#)
- [Découvrir d'autres oeuvres dans notre catalogue « Science-fiction, Anticipation »](#)

Ou tout simplement nous rendre visite :
www.atramenta.net

Suivez-nous sur Facebook :
<https://www.facebook.com/atramenta.net>